

Une prestation plus que médiocre

Le Biarritz Olympique s'est incliné en Essonne de manière on ne peut plus logique dans une rencontre assez insipide même de la part des vainqueurs essonnais. Les rouges et blancs avaient pourtant attaqué plutôt correctement la rencontre sans être toutefois fantastiques, ils ont inscrit le premier essai de la rencontre grâce à un ballon porté de leurs avants pour mener 10 à 6. Les locaux vont ensuite profiter de l'indiscipline basque pour investir le camp adverse et répliquer exactement sur la même forme de jeu, c'est-à-dire un ballon porté, pour mener 13 à 10 à la pause. Le scénario du second acte sera identique avec 11 unités inscrites de suite par les essonnais, c'est-à-dire que les Basques ont encaissés un 18 à 0, avant de très timidement répliquer grâce à une pénalité de leur demi de mêlée. A ce moment-là, le score était de 24 à 13 et les Basques pouvaient éventuellement rêver à un bonus défensif, ce qui aurait été assez immérité au vu de leur performance. Mais cet espoir sera de très courte durée car les banlieusards parisiens vont pointer une quatrième fois dans l'en-but basque et c'est ces derniers qui pouvaient éventuellement rêver au bonus offensif. Les Basques auront toutefois la décence pour leurs supporters présents là-bas ou devant leur écran d'ordinateur d'au moins sauver l'honneur grâce à leur demi de mêlée sur un très bon travail de l'ailier fidjien Tawlo.

Si je peux faire preuve d'ironie après un match comme celui-là, on peut au moins se dire que les Basques ont fait à peine un peu mieux que Brive qui s'était incliné à la surprise générale de onze unités en Essonne contre neuf aux Basques. Non plus sérieusement, ce scénario commence à m'inquiéter quelque peu car cela me rappelle celui d'Aurillac qui avait été vaincu pendant deux ans chez lui tout en étant mauvais à l'extérieur, avant de connaître une défaite face à Oyonnax sur ses terres et une série de matchs gagnés sur le fil ensuite même dans son stade. La prochaine réception des provençaux n'est pas faite pour me rassurer car même si cette équipe vient de rejoindre la ProD2, elle effectue un très bon début de saison et vient même de se payer le luxe de battre l'ancien leader Mont-de-Marsan, donc attention.

Dans les autres matches, Nevers a confirmé son statut d'épouvantail de cette division en prenant pour la première fois de son histoire les commandes du championnat en battant un ancien pensionnaire du Top14, Oyonnax. Brive a péniblement battu Montauban qui n'a pas été payé de tous ses efforts dans le combat. Ces derniers auront donc une grosse pression la semaine prochaine en recevant Bayonne qui a lui-même étrillé Angoulême, il est vrai dans des circonstances particulières car les Charentais ont été réduits à 14 aux alentours de la 20^e minute de jeu suite à un coup de poing que nous n'avons bizarrement pas vu au ralenti. Les violets ont même été réduits à 13 pendant 10 minutes, et bizarrement à ce moment-là c'est les Charentais qui ont produit tout le jeu en revenant à une unité des locaux avant d'encaisser un essai juste avant la mi-temps suite à un ballon perdu. Ensuite, le second acte sera un cavalier seul des locaux avec pas moins de six essais inscrits et 43 unités en 40 minutes mais cette démonstration relative sera à confirmer dimanche prochain dans une cuvette du Tarn-et-Garonne bien plus hostile.

Dans le Top14, le duel entre les deux derniers champions de France, Clermont et Castres se déroulait dans des conditions météo apocalyptiques qui semblait déjà pleurer la nouvelle absence sur blessure de Morgan Parra avec l'équipe de France lors des prochaines tests de novembre. La première mi-temps sera une bouillie de rugby bien compréhensible au vu des conditions car tenez-vous bien, on a passé plus de temps à faire des mêlées, que dis-je enfin à essayer de faire des mêlées, soit 11 minutes 37 contre 11 minutes 03 de temps de jeu effectif. Heureusement les acteurs seront récompensés de leur bonne volonté car le second acte sera plus plaisant à suivre, si on occulte le gros KO de Rémi Lamérat suite à un coup de genou

bien involontaire d'un adversaire alors que le centre Auvergnats avait fait un gros boulot sur cette action pour conforter le bonus de ses équipiers. A noter dans ce match, l'exploit personnel de Peceli Yato auteur d'une course de 50 m conclue par un bel essai.

Perpignan est une nouvelle fois tombé sur ses terres malgré une performance plutôt encourageante, notamment en première mi-temps. Les Catalans menaient en effet 11 à 10 aux citrons avant de tomber sur une équipe toulousaine en état de grâce au niveau des ballons de récupération avec notamment la pépite Antoine Dupont qui est à peine revenu d'une blessure aux ligaments croisés du genou et qui est déjà à un excellent niveau. Le match entre Agen et Grenoble n'a apparemment pas atteint des sommets malgré une première mi-temps plutôt intéressante. Finalement les deux équipes vont se partager le butin grâce à une pénalité de Gaétan Germain, obtenue sur un énorme effort de ses équipiers du paquet d'avants.

Le match entre le Racing 92 et la Section Paloise a été l'exact opposé de la rencontre précédente avec la bagatelle de 10 essais inscrits. Les Béarnais ont tout d'abord mené 14 à 3 avant de connaître un double coup dur avec les sorties des deux demis d'ouverture. Les Franciliens vont finalement s'imposer sans le bonus offensif, mais tout de même sur un score de 48 à 28. Le Stade Français s'est offert l'un des chocs de cette journée face à l'ancien finaliste Montpellier dans un très bon match avec un véritable chassé-croisé tout au long de la rencontre. A noter la performance majuscule de Gaël Fickou, sans oublier le jeune arrière parisien qui a pour moi dominé Benjamin Fall pourtant appelé à ses dépens pour les tests de novembre.

Bordeaux a battu Lyon dans des conditions là aussi très humides. Les Girondins passent devant leur visiteurs du jour après avoir décroché le bonus offensif. Ce lundi matin, le département du Var est plus que jamais en alerte rouge, également au niveau du rugby après la nouvelle défaite de Toulon face à La Rochelle. Dans un match marqué par une ribambelle de fautes de main toulonnaises et notamment celles de son capitaine Mathieu Bastareaud, il faut toutefois reconnaître le courage et l'investissement des rouges et noirs pour ne pas couler.

Pour finir, la Nouvelle-Zélande a une nouvelle fois brillé face à l'Australie dans le stade qui verra la finale de la prochaine Coupe du Monde du Japon dans à peine un peu plus d'un an. Cette rencontre a notamment été remarquable par la magnifique action collective conclue par l'ouvreur néo-zélandais pour un succès 37 à 20.

Youri Gaborit